

LA COMPRÉHENSION ENTRE LES COMMUNAUTÉS LINGUISTIQUES EN SUISSE VUE PAR LA SSR

Rapport du groupe de travail réunissant Société suisse de radiodiffusion et télévision, Office fédéral de la culture et Forum Helveticum, février-juin 1997

Dans le cadre du programme "punts-ponti-ponts-brücken"

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Le Forum Helveticum (FH) et l'Office fédéral de la culture (OFC) ont organisé les 27 et 28 juin 1996 le colloque "punts-ponti-ponts-brücken", consacré à la compréhension et aux échanges entre les communautés linguistiques en Suisse. Dans le cadre de la concrétisation des résultats de ce colloque, la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) a accepté de participer à un entretien avec les organisateurs. Cet entretien a eu lieu le 12 décembre 1996 à Lenzbourg. La SSR y était présente avec son directeur général, M. Armin Walpen, et la majeure partie des directeurs de radio et télévision des quatre régions linguistiques. L'OFC était représenté par quatre personnes (dont son directeur, M. David Streiff), le FH par son président, M. Walter Buser, a. Chancelier de la Confédération, ainsi que par onze membres du Comité directeur.

L'entretien, intéressant et instructif, a permis un intense échange d'informations: d'une part les organisateurs ont présenté les résultats du séminaire "punts", d'autre part les responsables de la SSR ont pu présenter les nombreuses activités qu'ils ont déjà menées dans le domaine de la compréhension ainsi que leurs nouveaux projets. Au terme de l'entretien, il a été décidé d'aborder plus en détail, dans le cadre d'un groupe de travail, les différentes propositions du catalogue de mesures du colloque "punts" touchant la SSR.

Le groupe de travail était constitué des personnes suivantes:

Pour la SSR: - Felix Bollmann, chef Affaires générales Radio
- Tiziana Mona, cheffe Affaires générales Télévision
- Roy Oppenheim, chef Communication et marketing

Pour l'OFC: - Stefanie Brander, cheffe de la Section des affaires culturelles générales
- Constantin Pitsch, responsable du Service pour les communautés linguistiques et culturelles
- Christoph Reichenau, directeur adjoint

Pour le FH: - Paolo Barblan, secrétaire général
- Ezio Cattaneo, membre du Comité directeur, représentant de Coscienza Svizzera
- Pierre du Bois, vice-président, président des Rencontres Suisses

Le groupe de travail s'est réuni trois fois, entre février et juin 1997.

RÉPONSES AU CATALOGUE DE MESURES, REGROUPÉES EN TROIS THÈMES

Afin de faciliter leur analyse, les 14 mesures issues du colloque "punts" qui touchent la SSR (ou, en partie, les médias en général) ont été regroupées en trois thèmes: A. "Questions techniques", B. "Questions de contenu" et C. "Formation et échanges". Il va de soi que parfois les thèmes se recoupent; des renvois sont alors faits entre les différents points du catalogue.

Par ailleurs, les travaux du groupe se sont faits parallèlement à la présentation au public du projet "SRG SSR idée suisse". Il s'agit d'un vaste projet visant à favoriser la compréhension interculturelle en Suisse, dont les nombreuses activités (émissions, programmes, échanges, etc.) constituent autant de réponses aux propositions du catalogue de mesures, beaucoup d'entre elles allant même bien au-delà.

* * *

Les réponses du groupe de travail aux propositions contenues dans le catalogue de mesures sont structurées de la manière suivante:

- Chacune des 14 mesures est suivie (*en italique*) de prises de position et d'informations sur ce qui se fait déjà dans un domaine précis, sur ce qui y paraît difficilement réalisable, sur les projets possibles ou sur ceux qui s'ont d'ores et déjà prévus
- Dans ces réponses sont également contenues quelques nouvelles propositions issues des discussions du groupe de travail, non présentes dans le catalogue de mesures; elles sont précédées d'un ◆
- Lorsque des activités font partie du projet "SRG SSR idée suisse", elles sont précédées d'un ●

* * *

La discussion sur les différents points du catalogue de mesures s'est faite en tenant compte des quatre considérations de base suivantes:

a) Concernant le thème de la compréhension et des échanges en général:

- Comme cela avait déjà été évoqué plusieurs fois au colloque "punts-ponti-ponts-brücken", c'est par la mise en place de mécanismes stables qu'il deviendra possible de promouvoir en profondeur la compréhension et les échanges entre les communautés linguistiques du pays; de cette manière, les activités d'échange et de compréhension passeraient peu à peu du statut d'exception (qui constitue, malgré tous les efforts entrepris, encore la règle, y compris dans les échanges scolaires) à un statut de normalité (existant à certains égards à la SSR, pour l'élaboration de projets communs).
- Les activités et les propositions visant à améliorer les relations entre communautés linguistiques doivent se faire dans le respect de la différence et s'opposent par là-même à des tentatives d'homogénéisation de la société suisse et à toute idéologie découlant d'une "pensée unique".

b) Concernant le caractère spécifique des médias électroniques:

- Il est important d'avoir à l'esprit l'impact effectif des médias électroniques: les médias ne modifient pas les idées. Il faut par conséquent se garder de développer des attentes exagérées sur les possibilités d'intervention des médias électroniques dans la résolutions des problèmes de société. Par ailleurs, la population suisse dispose d'une offre de programmes TV énorme, dont les programmes suisses constituent seulement une partie.
- Il est également important de tenir compte de la "dimension émotionnelle" des médias électroniques, qui se reflète aussi bien dans la manière différente de faire des émissions dans les différentes régions linguistiques du pays que dans le rapport que le public entretient avec la radio et la télévision.

A. Questions techniques

1. Assurer la réception des programmes nationaux de radio et de télévision dans toutes les régions de Suisse (principe de solidarité et de réciprocité) et éviter que des chaînes nationales soient occultées par Suisse 4 (comme par ex. la Télévision de la Suisse italienne dans la région de Bâle).

Le problème des chaînes télévisées occultées a été résolu entre-temps. Il est à noter que la quatrième chaîne de télévision (TSR2, SF2 et TSI2) propose des programmes différents et diffusés comme tels dans les différentes régions linguistiques du pays.

Au niveau de la radio, les premiers programmes sont diffusés sur tout le territoire suisse, sauf Radio Rete 1, qui ne peut encore être captée partout (pas d'émetteur OUC sur le Salève et sur le Sântis). Par contre, les deuxièmes et troisièmes programmes ne le sont pas. Il s'agit là d'un problème de fréquences, attribuées au niveau européen.

◆ *Il faudrait transmettre une recommandation aux câblo-distributeur, et notamment à "Swiss cable", en leur demandant de rendre possible la retransmission par câble de toutes les chaînes télévisées et radiophoniques nationales suisses.*

◆ *Depuis l'automne 1997 les programmes radiophoniques nationaux (exceptés Espace 2, Rete 2, Rete 3 et DRS 3), ainsi que les programmes de télévision sont distribués par satellite et sont par là techniquement accessibles à toute la population suisse.*

2. Offrir davantage d'émissions en langue originale, avec traduction sous-titrée et compléter par ex. cette offre par la version écrite des dialogues parlés, favorisant ainsi un meilleur travail d'acquisition linguistique dans le cadre d'une activité de loisir.

Les applications dans le domaine des sous-titrages et/ou des traductions sont très controversées. Les émissions sous-titrées ne sont généralement pas très appréciées. A cela s'ajoute une réflexion d'ordre économique: lorsque (comme dans la plupart des cas) un film arrive de l'étranger déjà synchronisé, il devient absurde de le sous-titrer en plus. Une offre par contre appréciée (30 % de téléspectateurs) est celle des émissions en bi-canal (langue originale / version doublée). L'offre de sous-titrage dans la même langue (teletext) est avant tout utilisée par les personnes souffrant de problèmes d'ouïe. Il faut par ailleurs tenir compte du fait que fondamentalement très peu de personnes regardent les programmes des autres régions linguistiques du pays.

3. Optimiser l'usage de la technologie audio-visuelle disponible, par ex. en développant la câblo-diffusion avec traduction simultanée d'émissions de type "Table ouverte".

● *En partie ces mesures sont déjà appliquées, mais elles ne sont pas prioritaires et ne correspondent pas à un grand besoin du public. Une offre qui va certainement être maintenue dans ce domaine est celle de la traduction du Schwyzerdütsch vers le français pour des émissions du type "Arena" ou "Zyschtigs-Club" (cf. aussi le projet d'une "Arena" trilingue dans "SRG SSR idée suisse", point 4, en annexe).*

4. Favoriser l'engagement de la Suisse sur les grandes chaînes multiculturelles (ARTE).

La proposition est intéressante et pourrait trouver un bon écho au sein de la SSR. Un tel engagement ne serait cependant possible qu'avec un soutien de la Confédération (Arte est un projet gouvernemental franco-allemand et donc financé par les gouvernements concernés) et ne devrait naturellement pas se faire au détriment des canaux et des programmes internes, ni de la participation de la SSR aux programmes de TV 5 (Belgique-Canada-France-Suisse) et de 3 SAT (Allemagne-Autriche-Suisse).

◆ *Au niveau des co-productions internationales la Suisse est à l'écart (non appartenance à l'UE). Ce problème se répercute également de manière négative sur les éventuelles activités de la SSR dans ce domaine. Un soutien de la Confédération reste par conséquent une condition essentielle pour la réalisation de projets concrets. La SSR a porté sa contribution annuelle à ARTE à 700'000 francs.*

5. Augmenter et promouvoir les émissions et les journaux bilingues, voire multilingues.

Plusieurs expériences (par ex. avec Suisse 4) ont montré qu'il s'agit d'un type d'émission assez peu appréciée. Les médias de la SSR (radio et télévision) s'engagent plutôt dans l'adaptation d'émissions produites dans les autres régions linguistiques du pays. En 1997 SF DRS a développé un centre chargé d'adapter des émissions télévisées des autres régions linguistiques (rédaction "Südwest"). La TSI aussi propose chaque samedi une émission avec des programmes d'autres régions ("Helvetica"). La TSR passe le même type d'émission le mercredi.

◆ *Il faudrait trouver d'autres formules pour ce type d'émission (allant dans le sens d'un véritable plurilinguisme, et non d'une simple traduction pendant l'émission), en tenant peut-être davantage compte d'un marché potentiel de personnes bilingues (12% à 15%).*

6. Favoriser la compétence du bon allemand chez les animateurs alémaniques, pour qu'ils puissent animer avec aisance les émissions en bon allemand.

Il s'agit ici d'un faux problème. Le Schwyzerdütsch est un élément d'identification pour la radio et la télévision alémaniques, qui reflètent le double usage du Schwyzerdütsch et du Hochdeutsch fait par les Suisses alémaniques dans leur quotidien.

7. Utiliser les possibilités offertes par Internet, notamment pour intéresser les jeunes à ce qui se passe dans les autres régions (Forum sur Internet dans les 4 langues nationales).

Ce point ne concerne pas directement la SSR. Il serait cependant intéressant d'envisager un site Internet (ou un site avec d'autres services online) avec des mots-clé en quatre langues. La question est à creuser avec des spécialistes du domaine.

B. Questions de contenu

8. Inviter les représentants des médias à accorder plus de place à une meilleure connaissance des autres régions linguistiques dans les émissions et les articles, contribuant ainsi à développer dans le public une plus grande sensibilité à la diversité culturelle et linguistique de la Suisse (thématisation, mise en valeur et prise de conscience plus grande de la richesse culturelle suisse).

9. Inviter les représentants des médias à proposer des comptes-rendus plus fréquents sur les aspects positifs et constructifs des relations interculturelles, notamment sur les nombreux projets d'échange réalisés en permanence.

Les propositions 8 et 9 ont été traitées ensemble. Les thématiques évoquées sont évidemment très importantes et la SSR y est déjà très active (et le sera encore davantage, dans le cadre de la réalisation de "SRG SSR idée suisse"), ne serait-ce que par le biais des correspondants, essentiels pour les comptes-rendus sur les autres régions linguistiques et dont les activités ont été intensifiées ces dernières années.

● *Les exemples d'activités concrètes vont des émissions bilingues à un sitcom spécifiquement suisse repris par les différentes télévisions nationales, en passant par des cours de langues, par une "Arena" trilingue ou par les portraits de personnalités de toute la Suisse. Cf. liste complète des projets de "SRG SSR idée suisse", en annexe.*

Il faut par conséquent relever le caractère partiellement subjectif des propositions 8 et 9: en effet, le nombre d'émissions rendant compte de ce qui se passe dans les autres régions linguistiques du pays n'a jamais été aussi élevé que maintenant.

Concernant la proposition 9: s'il est vrai que certains journalistes peuvent parfois s'abandonner trop facilement au conformisme ambiant (polarisation simpliste à propos d'une information donnée), il serait contreproductif et professionnellement impensable de leur imposer une "ligne de conduite" dans le travail.

◆ *La Suisse étant un pays aux consciences historiques diverses, il serait également utile de travailler à la compréhension entre les communautés linguistiques par le biais d'une meilleure connaissance de notre passé divers et commun. Les émissions de type historique ne se font plus pour des raisons de coûts. Il serait*

cependant intéressant d'évaluer la possibilité de réaliser un projet d'histoire (à la télévision mais aussi en dehors du domaine des médias électroniques). La SSR participe actuellement à une production CD ROM de la Confédération qui porte le titre "Geschichte für die Zukunft".

C. Formation et échanges

10. Promouvoir chez les représentants des médias une meilleure connaissance des autres régions linguistiques et du thème de la "compréhension", pour éviter qu'ils tombent trop facilement dans les stéréotypes et les préjugés, surtout lors de comptes-rendus à chaud sur des thèmes controversés.

cf. points 8 et 9 (paragraphe 3) pour les préjugés, ainsi que les points 11 et 14 pour la meilleure connaissance des autres régions linguistiques (stages et projets en commun).

11. Promouvoir pour les représentants des médias davantage de séjours (pouvant aller de quelques semaines à un semestre) dans les autres régions linguistiques du pays.

● *Ces stages et ces échanges se font déjà en partie et se feront encore davantage, et à tous les échelons de la hiérarchie de la SSR, dans le cadre de "SRG SSR idée suisse". La SSR est en train d'élaborer un plan pour institutionnaliser des stages d'une durée de plusieurs mois. Au niveau des collaborateurs, des échanges pourraient se faire entre les différentes rédactions, et notamment entre personnes travaillant dans des rubriques semblables. Cela offrirait une possibilité supplémentaire pour la réalisation d'émissions communes, telles qu'elles sont proposées sous le point 14.*

12. Développer également les échanges d'articles et d'émissions (repris tels quels ou adaptés à la langue du lieu).

Cela se fait régulièrement, notamment au niveau des reportages et des documentaires. Il faut remarquer que d'une manière générale le contact entre collègues des différentes chaînes nationales est bon et que la collaboration (échange de correspondances, programmes en commun, production d'émissions communes) est fréquente.

13. Promouvoir une rotation des collaborateurs des différentes régions linguistiques au sein de la SSR, afin qu'ils apprennent à mieux connaître les autres réalités, pour ensuite pouvoir à leur tour les faire mieux connaître à leur public.

● *Un programme d'échanges allant dans ce sens, qui fonctionnait bien mais qui s'est effiloché à cause de la surcharge de travail des collaborateurs, va être réactivé: un collaborateur passe un mois auprès d'un service effectuant le même travail dans une autre région linguistique du pays. C'est dans le même esprit que va être réalisé l'échange au niveau des cadres (cf. point 11).*

14. Encourager la conception et la réalisation d'émissions en commun par les collaborateurs des télévisions alémanique, romande et tessinoise, y compris d'émissions destinées à être diffusées séparément dans chacune de ces trois langues.

De telles collaborations existent déjà. En dehors de réalisations communes prévues dans le cadre de "SRG SSR idée suisse" (cf. points 8 et 9, ainsi que l'annexe), il faut signaler les "Ateliers de Montreux". Les directeurs des programmes invitent leurs collaborateurs à travailler ensemble pendant deux jours, au sein de différents groupes thématiques (par ex. "fiction", "info", "émissions pour enfants", etc.). On y discute, on y visionne les programmes des autres et on y développe des projets en commun.

● *Les futurs échanges entre personnes provenant de rubriques semblables, évoqués sous le point 11, pourront également contribuer au développement de projets communs et à la réalisation de programmes adaptés aux sensibilités des différentes régions linguistiques du pays.*

CONCLUSIONS

Comme cela avait déjà été retenu lors du colloque "punts-ponti-ponts-brücken", la SSR oeuvre fondamentalement en faveur de la compréhension entre les communautés linguistiques et des minorités linguistiques du pays; il s'agit là d'une condition figurant dans la concession qui lui est octroyée par le Conseil fédéral.

Les réponses aux mesures du catalogue de "punts" illustrent les nombreuses activités concrètes promouvant la compréhension entre les communautés linguistiques réalisées par la SSR. L'intensification ultérieure de ces activités, prévue dans le projet "SRG SSR idée suisse", est un signe manifeste qu'il s'agit là d'une idée stratégique défendue par la SSR au plus haut niveau. Le fait que "SRG SSR idée suisse" soit un programme non pas fermé mais en développement constant permet en outre d'imaginer que certains projets favorisant la compréhension (stages, échanges, émissions en commun) pourront être "institutionnalisés" et passer du statut d'exception à celui de normalité.

En résumé, il est possible d'affirmer qu'une grande partie des mesures proposées dans le catalogue sont déjà réalisées par la SSR ou qu'elles le seront bientôt, parfois même au-delà des attentes des participants du colloque. Les réserves concernant certaines propositions sont expliquées sous les points concernés. Ces réserves renvoient soit au caractère non prioritaire ou controversé d'une proposition donnée pour le domaine de la compréhension (par ex. la traduction simultanée, point 3) ou au fait que sa réalisation dépend d'abord d'autres instances (par ex. les câblo-distributeurs, point 1).

Les trois parties représentées dans le groupe de travail, la Société suisse de radiodiffusion et télévision, le Forum Helveticum et l'Office fédéral de la culture, s'engagent à oeuvrer ensemble en faveur de la compréhension entre les régions linguistiques de Suisse, dans le sens des activités présentées dans les réponses au catalogue de mesures. Les trois parties, dont chacune joue un rôle différent mais important dans le domaine de la politique intérieure de la Suisse, s'engagent également à collaborer au niveau des activités futures liées au domaine de la compréhension et de l'échange, ainsi que, dans un sens plus large de la thématique, au domaine de la cohésion nationale.

Le groupe de travail

Felix Bollmann

Tiziana Mona

Roy Oppenheim

Stefanie Brander

Constantin Pitsch

Christoph Reichenau

Paolo Barblan

Ezio Cattaneo

Pierre du Bois

Les responsables des trois parties représentées dans le groupe de travail approuvent ce rapport et ses conclusions

Armin Walpen
Directeur général de la Société
suisse de radiodiffusion et télévision

David Streiff
Directeur de l'Office
fédéral de la culture

Walter Buser
Président du
Forum Helveticum